

„ si c'étoient des Germains qu'ils avoient
 „ combattus , ils égorgeoient ordinairement
 „ les prisonniers ; il paroît cependant que
 „ du tems de l'Ordre Teutonique , ils préfé-
 „ roient de les garder pour l'esclavage , &
 „ qu'ils se contentoient d'immoler le chef à
 „ leurs faux dieux , ou un d'entre les princi-
 „ paux prisonniers qu'ils tiroient au fort....
 „ Quand un homme étoit absolument hors
 „ d'état de gagner sa vie , ils le tuoient : ils
 „ exerçoient la même barbarie envers leurs
 „ domestiques aveugles , impotens , ou estro-
 „ piés ; leurs parens même n'en étoient pas
 „ exempts ; ces infortunées victimes étoient
 „ pendues à des arbres ou immolées à leurs
 „ dieux. A la naissance de leurs enfans ils
 „ avoient le choix de les nourrir ou de les
 „ étouffer ; & ne manquoient pas de prendre
 „ ce dernier parti quand ils en avoient trop ,
 „ ou qu'ils étoient mal conformés. Rare-
 „ ment la mort étoit naturelle dans cet af-
 „ freux païs ; lorsqu'on jugeoit qu'un malade
 „ ne devoit pas guérir on l'étouffoit , & les
 „ plus grands seigneurs n'étoient pas à l'abri
 „ de ce traitement ; c'étoit un prêtre qui
 „ jugeoit du moment de faire cette exécu-
 „ tion. En général ils craignoient si peu la
 „ mort que souvent ils se la donnoient quand
 „ il leur arrivoit quelque grand déplaisir. „ (a)

(a) Ce dernier trait est véritablement philo-
 sophique. L'auteur dit dans un autre endroit
 en parlant de la défaite du Grand-Duc de Li-
 thuanie.